



CAVAC

INFOS ▶



▶ Assemblée Générale Fusion avec deux nouvelles coopératives

PAGE 6

ACTUALITÉS

En recherche
de producteurs
de pommes de terre

P.2



VIE COOPÉRATIVE

Lapin : l'élevage au sol
en progression

P.4



NOUVEAUTÉ

Découvrez le catalogue
des couverts végétaux

P.8



Le périmètre de nos Organisations de Producteurs se conforte

Voilà très exactement 10 ans, nous étions amenés à entériner la fusion du groupement lapins Cavac avec le groupement CPLB, la fusion du groupement bovins Cavac avec la coopérative des Eleveurs de l'Ouest -fusion qui a donné naissance à Bovineo. Et la fusion de la petite coopérative de plants de pommes de terre des Épesses, maintenant nommée Plants du Bocage. Il y a eu également la coopérative de La Planche qui nous a rejoints il y a 3 ans.

Ce sont maintenant deux autres coopératives du territoire qui ont fait le choix de venir vers Cavac pour en devenir respectivement **l'OP veaux de boucherie, avec Cevap ; et l'OP canards à foie gras, avec Val De Sèvre.**

J'y vois là un nouveau témoignage de confiance de notre environnement, vis-à-vis de nous. Le périmètre de Cavac s'agrandit et sa palette de métiers aussi...

La filière veaux comme la filière canards gras, ne sont pas spécialement des filières faciles et sans risque, mais les aléas font par nature, partie de la vie économique ; et de nos métiers, oh combien ! Nous venons d'en faire la malheureuse expérience avec la météo de ces derniers mois qui a compromis les semis d'automne sur une grosse partie de notre territoire.

Dans ce contexte toujours semé d'imprévus, la diversité des métiers reste un facteur de résilience ; nous en restons convaincus : sur les exploitations comme sur la coopérative.

Alors gageons qu'en 2024 l'année agricole soit satisfaisante.

Et même si les bons vœux ne suffiront pas à assurer la paix, que cette nouvelle année vous apporte ainsi qu'à vos proches la santé, la réussite et le bonheur.

Bonne année !

Jérôme Calleau
Président



Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

► ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - VOLINÉO

La consommation de volailles ne désemplit pas



À gauche Guy-Marie Brochard (président Volinéo) et à droite, Fabrice Rocheteau (directeur de l'activité).

2023-2024 sera un exercice inédit pour Volinéo, le groupement des éleveurs et éleveuses de volailles, marqué par la mise en œuvre du vaccin influenza pour les palmipèdes. Un atout pour l'ensemble des filières volailles françaises, dont leur consommation ne cesse d'augmenter.

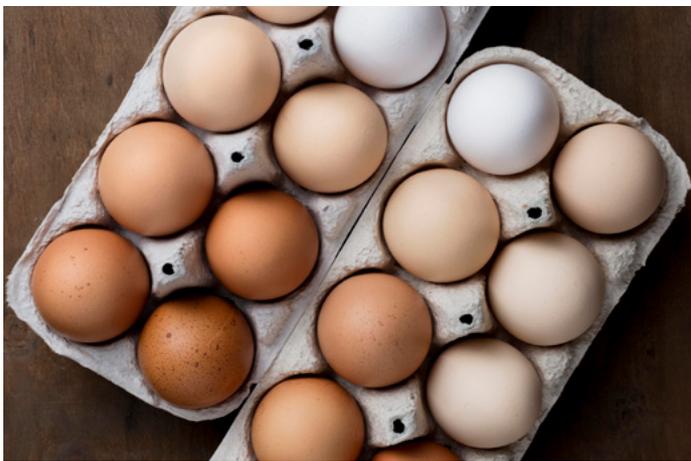
Depuis deux ans, la volaille fait face à la plus grave crise sanitaire de son histoire avec une épizootie d'influenza qui concerne toutes les espèces de volailles. En parallèle, la consommation de poulets et d'œufs ne désemplit pas, car elles restent des protéines animales abordables. « *En revanche, les modes de consommation évoluent. Les poulets entiers sortent du domicile pour être dégustés plutôt en restauration, et sont remplacés par des produits plus transformés dans les foyers* », indique Fabrice Rocheteau, responsable de l'activité.

Mais la France ne caquette plus « cororico » car elle importe de plus en plus des productions pour répondre à la demande, notamment à la suite des vides sanitaires de la grippe aviaire. Il est donc nécessaire de maintenir les élevages. Avec une production du groupement qui s'élevait à 13 millions de volailles sur l'exercice, le groupement estime une projection

lailles



de + 53 % pour 2023-2024, soit 20 millions de volailles.
 « Protéger les éleveurs de Volinéo et leurs productions, fut le principal objectif de l'exercice 2022-2023. Il laisse place maintenant à une période de relance des activités pour retrouver au plus vite de la fluidité commerciale et afficher des perspectives plus positives », soutient Guy-Marie Brochard.



L'œuf : la protéine « solution » face à l'inflation

Dans cette période compliquée, l'œuf a su maintenir sa production malgré une hausse de prix observée de 20 % depuis 10 ans. Pourquoi ? Elle reste la protéine animale la moins chère et largement acceptée parmi les différentes cultures alimentaires.

Concernant les autres espèces, on remarque une hausse des marges pour le poulet avec de bons débouchés contrairement à la dinde, mais qui bénéficie d'une évolution à raison de 28-29 € / m² au lieu de 24-25 € / m² auparavant. La production de cailles est à la peine, mais reste historique au sein du groupement. Les performances des pintades poursuivent leur progression et la rémunération a été revalorisée au-delà des hausses des coûts de production.



Pour l'activité d'Antigny Volailles dite « traditionnelle » (la production de volailles vivantes commercialisées sur les marchés), la structure développe de nouveaux marchés en s'aidant de son récent site internet : www.antignyvolailles.fr.

L'activité canard est sûrement la plus bousculée à tout point de vue (sanitaire, inflation, volumes...). Avec 15 % de la production française en barbarie, Volinéo compte bien garder sa place et changer de paradigme pour les années à venir. ■

▶ ASSEMBLÉE GENERALE – PLANTS DU BOCAGE

En recherche de producteurs de pommes de terre

L'activité de production de plants de pommes de terre s'est montrée attractive en 2022-2023 malgré un coût de l'énergie plus élevé pour le stockage frigorifique des plants, et un début de plantation soumis aux conditions humides d'avril. L'objectif pour la campagne 2024/25 est de produire 200 hectares.



Appel aux producteurs·trices intéressés pour lancer une culture en avril!

En 2022, les 27 agriculteurs adhérents de la coopérative ont planté 178 ha avec des surfaces allant de 5 à 15 hectares par exploitation. Ce sont 4 600 tonnes de pommes de terre qui ont été récoltées et commercialisées dont 33 % en agriculture biologique. Malgré la sécheresse, la bonne qualité des lots et une commercialisation assez dynamique, notamment des actions pour revaloriser les « dessus de plants* », ont permis de compenser en partie cette baisse.

L'objectif pour 2024 serait de produire 1 000 tonnes de plus pour atteindre un volume optimal pour les outils de production. Tous les outils nécessaires sont mis à disposition par la CUMA: butage, tamisage, plantation, broyeur, arracheuse, etc. Le groupement propose une culture « clé en main », en apportant le suivi technique nécessaire, une partie de la main d'œuvre (épuration) et un débouché garanti.

**Pommes de terre hors calibre commercialisées pour la consommation plutôt que le plant.*



► ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - CPLB

Lapin : quelques installations de « jeunes » en perspective...

L'activité diminue pour suivre le phénomène général des départs à la retraite dans le monde agricole. Point positif, plusieurs dossiers d'installation sont en cours pour 2024 et montrent les premiers effets du « Plan Avenir Lapins » lancé en 2022. Des projets encouragés par les banques pour leur solidité et la motivation des futurs éleveurs et éleveuses conquis par la production cunicole.

La filière mène diverses actions pour se rendre attractive et installer de nouveaux éleveurs et éleveuses. Face à l'inflation, les discussions avec l'abattoir ALPM ont permis de couvrir une partie des charges, avec une augmentation à hauteur de 7 centimes / lapin contractualisé en 2023. La prochaine étape est de mieux prendre en compte l'ensemble de ces charges opérationnelles pour équilibrer les rémunérations.

Mieux communiquer sur le métier de cuniculteur

Pour répondre à l'enjeu du renouvellement des générations dans la filière cunicole, le groupement CPLB et les établissements développent ensemble une communication du métier auprès des élèves.

«C'est important de faire un état des lieux de la filière, de proposer des actions pédagogiques pour positionner la production de lapins dans les programmes, dans les travaux pratiques, ou dans les cours de gestion d'une entreprise agricole par exemple, pour donner plus de visibilité à ce métier», soutient Pierre Dupont responsable de la CPLB. Ainsi, plusieurs rencontres ont été réalisées avec les principaux lycées agricoles de la région.

«Avec les départs en retraite qui s'enchaînent, notre objectif est d'assurer le renouvellement des générations et la mutation des modes d'élevage. Trop souvent méconnu et ne faisant plus partie des pro-



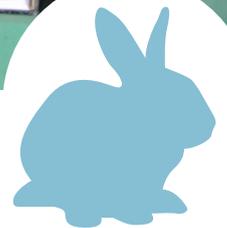
D g à d, Régis Biteau (vice-président), Gwenaël Moreau (président), Pierre Dupont (directeur de CPLB).

grammes de formation, notre métier gagne à être remis en avant pour susciter des vocations», conclut Gwenaël Moreau, président du groupement CPLB.

Regard sur l'attractivité du métier

L'assemblée s'est terminée par une analyse d'Anaël Roussel, chercheur en sciences sociales pour l'interprofession CLIPP (Comité interprofessionnel du lapin de chair), qui a mené une enquête auprès d'éleveur-euse-s et acteurs de la filière sur l'attractivité du métier. Son analyse montre qu'elle se structure en 3 piliers : l'image du métier, l'accessibilité dans la filière et les conditions de travail. Concernant l'image du métier, il relève une méconnaissance de la filière au sein des structures financières, une méconnaissance dans l'enseignement, et un manque de communication sur l'activité en général au sein de la société. Par contre, à propos de l'accessibilité, la filière apporte un véritable soutien financier et technique pour aider l'installation. Enfin, concernant les conditions de travail, le métier peut générer parfois du stress sanitaire,

5,8



MILLIONS D'ANIMAUX COMMERCIALISÉS

DONT

350 000

ANIMAUX ÉLEVÉS AU SOL

(14 élevages)

mais apporte un équilibre intéressant grâce à des cycles bien planifiés qui offrent des périodes de repos. Cette enquête donne un éclairage nécessaire et des clés pour valoriser et faire perdurer la filière. ■



PRODUCTEURS DE LAPINS COOPÉRATIVE CAVAC

Continuer à soutenir la consommation du porc français

Depuis 3 ans on ne peut pas dire que l'OP porcs de Cavac mène la vie en « rose ». Après 2 années d'inflation du prix de l'aliment qui ont impacté la rentabilité en élevage, le groupement reprend des couleurs avec une augmentation historique du prix jusqu'à 2,38 €.

Malgré un contexte de production mondiale stable, la production chinoise a progressé de 20 millions de tonnes en 3 ans, soit l'équivalent de la production européenne, et de fait, la demande à l'export aux pays tiers a fortement baissé. Il est nécessaire de valoriser le savoir-faire français en priorité sur le marché national, afin de faire face aux importations et contenir la diminution globale de la production de - 5 % cette année.

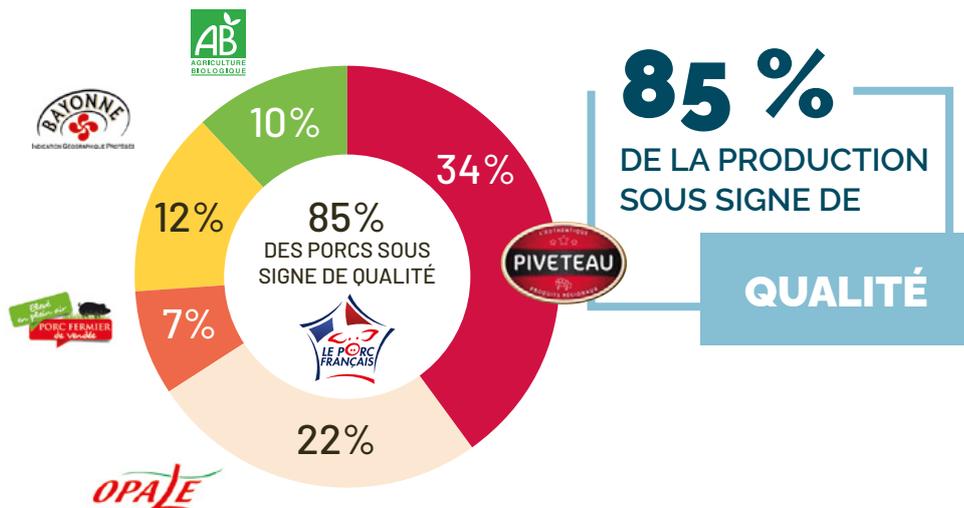
Porcs charcutiers : une qualité au-dessus de la moyenne

L'activité porcs charcutiers a baissé de 7,7 % consécutivement aux arrêts d'élevage. Le poids d'abattage est stable à 96 kg et le nombre de porcs produits par truie reste au-dessus de la moyenne nationale grâce à la rigueur technique du groupement. Le prix moyen d'apport sur 2022-2023 s'établit à 2,179 €/kg en hausse de 0,57 €/kg. Cette hausse historique s'est répercutée aussi dans les filières Label Rouge de l'OP qui sont partiellement indexées sur le Marché du porc Breton (MPA).

Les productions sous signes de qualité, qui sont le cœur de métier du groupement se sont ajustées face au contexte de diminution. Les productions Label Rouge ont bien résisté grâce à la qualité du travail commercial des abattoirs Socopa et Giffaud. La chute de la consommation du bio à plus de 30 % a contraint une diminution du nombre d'élevages par des arrêts ou des changements de filière.

« Pour répondre à la demande du citoyen, nous avons développé des filières qualités qui sont malheureusement pour certaines d'entre-elles boudées par le consommateur qui a fait le choix du prix face à l'inflation. Nous devons encore d'avantage inciter le consommateur à acheter Le Porc Français qui est reconnu afin de maintenir notre autosuffisance alimentaire française ».

Chrystèle Amiaud, présidente du groupement Porcineo.



Inaporc : l'interprofession de la promotion du porc français

La matinée s'est poursuivie avec une présentation de Anne Richard, directrice d'Inaporc, l'interprofession qui œuvre pour promouvoir Le Porc Français reconnaissable par son logo qui certifie que l'animal est né, élevé, abattu et transformé en France. Une des actions est de positionner la consommation de porc dans le repas des Français, notamment via différentes vidéos créées avec des influenceurs pour Facebook, Instagram ou encore TikTok, afin de mettre en avant des recettes, comme la rouelle rôtie.

▶ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CAVAC

Une résilience économique renforcée grâce à la diversité des métiers de Cavac

Le 15 décembre avait lieu l'Assemblée Générale de Cavac aux Sables-d'Olonne. Au programme, compte-rendu de l'exercice 2022-2023, présentation des perspectives et des projets, vote de deux fusions et conférence d'Hervé Le Prince, expert en communication, qui a décrypté le fonctionnement de certains mouvements.

La salle des Atlantes était comble pour cette AG de fin d'année de la coopérative avec près de 600 personnes invitées : sociétaires, salariés, étudiants, professionnels. Le menu de la journée était particulièrement dense ! Voici les points essentiels à retenir.

Un bon exercice dans un contexte chahuté

Malgré des vents contraires tels que l'inflation des prix des matières premières, du coût de l'énergie et la crise aviaire, le groupe dégage des résultats satisfaisants. « *La diversité de nos métiers aura une nouvelle fois renforcé la résilience de notre modèle économique, par ailleurs l'augmentation des prix pour les filières animales se veut rassurante. C'est une bonne nouvelle pour faire face à l'érosion des cheptels et au non-dépeuplement de nos campagnes* », soutient Jacques Bourgeais, directeur général de Cavac.

Continuer à s'adapter aux transitions agricoles majeures

Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier donc... l'adage reste bien vrai ! Jérôme Calteau et Franck Bluteau, le président et le président délégué ont présenté les transitions agricoles majeures auxquelles Cavac se prépare : la transition démographique avec la Dotation Élevage Cavac, dont 177 nouveaux éleveurs et éleveuses ont bénéficié depuis son lancement. Mais aussi la transition agroécologique avec l'agriculture régénérative, ou encore la transition digitale et énergétique. Face à l'enjeu de décarbonation, Olivier Joreau, directeur général adjoint a souligné la belle dynamique de développement des matériaux biosourcés Biofib produits par nos producteurs de chanvre.



Le périmètre de Cavac s'agrandit et sa palette de métiers aussi...

Le groupe élargit son pôle négoce de céréales avec une prise de participation dans la société Cosset. Du côté des productions animales, les élus de la coopérative ont validé les fusions avec Val de Sèvre (canards gras) et la Cevap (veaux). Enfin, ce sont 8 jardinerie Gamm Vert en plus qui rejoignent Cavac Distribution.

« *Cavac a toujours été proche de ses agriculteurs et agricultrices pour trouver des solutions. Cette assemblée générale extraordinaire, qui nous offre l'opportunité et le plaisir d'accueillir deux nouvelles productions, en est un exemple. Nous croyons en l'agriculture et nous nous obligeons à trouver des solutions pour transmettre la Positive Agriculture aux nombreux jeunes intéressés. Que ce soit à travers l'accompagnement avec des aides significatives, par exemple les 1,5 millions d'euros mobilisés de la Dotation Élevage Cavac, ou la mise en place de l'agriculture régénérative qui répond aux défis climatiques, notamment à travers le captage du carbone* », conclut Jérôme Calteau. ■



D g à d, Thierry Genauzeau et Valentin Faivre.

Nouvel administrateur

Cette assemblée fut aussi l'occasion d'accueillir Valentin Faivre (Gaec Faivre), un nouvel administrateur de la section Marais. Installé à Chaillé-les-Marais, il cultive des grandes cultures sur 180 hectares : blé tendre, blé dur, maïs grain, lentille, pois chiche, tournesol semence, colza semence et du sarrasin. Des terres qu'il conduit en agriculture de conservation des sols. Associé avec sa mère, ils développent également une activité de boulangerie artisanale et de transformation.

Nous remercions Thierry Genauzeau, administrateur sortant qui a apporté sa contribution dans la vie démocratique de la coopérative pendant de nombreuses années.

Décryptage par Hervé le Prince

La matinée s'est poursuivie avec Hervé Le Prince de l'association les Z'Homnivores et spécialiste en communication de crise. Il a offert un éclairage unique sur le fonctionnement des mouvements antispécistes, animalistes et des activistes climatiques.

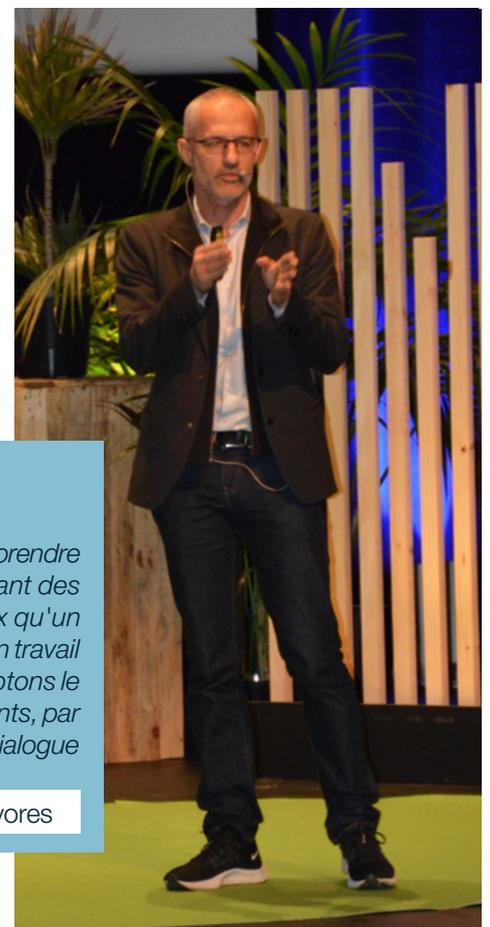
Qui sont derrière ces mouvances ? Comment les décrire pour mieux les comprendre et mieux dialoguer avec elles ? Hervé Le Prince a proposé une analyse sur leur structuration et leur fonctionnement.

« RÉINVENTER LE DIALOGUE ENTRE LA SOCIÉTÉ ET CEUX QUI LA NOURRISSENT »



« Les Français appellent à la souveraineté alimentaire de la France, ils commencent à comprendre qu'il vaut mieux que l'on produise sur le territoire pour se nourrir, que d'être dépendant des importations. Le lobbying le plus efficace est celui qui part du terrain, et qui de mieux qu'un éleveur ou une éleveuse pour sensibiliser sur la complexité de son métier. Nous avons un travail à faire qui est la pédagogie. Au sein de notre association les Z'Homnivores, nous retreicotons le lien qui n'existe plus entre l'agriculteur et le consommateur, en organisant des événements, par exemple des fermes ouvertes, afin de médiatiser le métier d'agriculteur et réinventer ce dialogue entre la société et ceux qui la nourrissent ».

Hervé Le Prince, Les Z'Homnivores



► ASSEMBLÉE GÉNÉRALE – OP LÉGUMES

Légumes : des surfaces en hausse

Cavac Légumes, c'est un environ 5 500 hectares dont 2/3 en légumes secs et 1/3 en légumes industriels. L'activité est l'un des acteurs majeurs de la production 100 % origine France, tant en conventionnel, qu'en agriculture biologique, avec une gamme très large en légumes secs (haricots, mogettes, lentilles, pois chiches) et frais (haricots verts, petits pois), ainsi que d'autres graines (lin, maïs popcorn, quinoa, chia...).

La campagne 2022 a été marquée par des vagues de chaleur successives qui ont provoqué une baisse des rendements dans toutes les espèces. Mais pour 2023, la production de légumes industriels et de légumes secs, toutes espèces comprises, a augmenté globalement de 8 %, notamment en petits pois et haricots verts, aux alentours des 6 000 tonnes pour le bio et le conventionnel.

Légumes secs: 800 hectares de pois chiches en plus

La production des légumes secs représente les 2 tiers de l'activité du groupement. Une très bonne collecte réalisée en 2023 avec un rendement 30 % supérieur à la moyenne. Environ 1 000 hectares ont été emblavés, dont la moitié pour la fameuse Moquette de Vendée IGP Label Rouge, caractérisée par sa couleur, sa forme, et son goût si singulier du terroir vendéen. Une aubaine pour alimenter l'usine de produits surgelés Atlantique Alimentaire, un véritable outil agroalimentaire qui mène tout un travail de valorisation des légumineuses, notamment pour proposer des produits cuisinés

innovants riches en protéines végétales (aromatisés avec des herbes et épices). À noter également un développement fort pour le pois chiche, avec plus de 800 hectares qui répondent aux nouvelles habitudes de consommation vers plus de protéines végétales, tout comme la lentille, au rendement correct, mais qui manque de surface en conventionnel pour répondre aux marchés. Avis aux amateurs pour en produire l'année prochaine!

Haricots verts et petits pois : une très bonne récolte

La météo fut clémente pour les cultures de haricots verts et de petits pois avec de très bons rendements. Le saviez-vous? Le groupement produit également une centaine d'hectares de cultures moins communes, comme de la betterave, de la coriandre, ou encore du persil bio. «*La spécificité de l'activité légumes de Cavac, c'est que l'on met en production ce que l'on a vendu et ce que l'on va vendre. Toute cette diversification du champ à l'assiette, nous permet de créer une bonne valeur ajoutée*», conclut Jean-Luc Caquineau, président du groupement.



Conseil d'administration de l'OP Légumes.



NOUVEAUTÉ



Découvrez le catalogue des couverts végétaux

Nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau catalogue des gammes de couverts végétaux référencés au sein de la coopérative !

Appelés aussi Cultures Intermédiaires Multi-Services (CIMS), les couverts végétaux sont de véritables outils de fertilisation et de structuration des sols. Dans ce catalogue, vous trouverez différents mélanges (vesce, radis, avoine, sarrasin, moutarde, etc.), dont la composition a été étudiée et testée afin de répondre à vos besoins.

L'équipe agronomie se tient à votre disposition pour vous accompagner.

À TÉLÉCHARGER EN PDF SUR DIALOG OU VIA LE QR CODE.



www.lienlien.fr/catalogue-couverts-cavac